

27<sup>e</sup> COLLOQUE ÉTUDIANT DU CIEQ

# LE QUÉBEC EN INTERACTIONS

Institutions, groupes et individus

6 MAI 2022

MUSÉE DES URSULINES  
734, rue des Ursulines, Trois-Rivières



## LE COMITÉ ORGANISATEUR

Emmy Bois, conseillère, représentante du CIEQ-Laval

Christophe Bonin, conseiller

Karine Haché, conseillère

Benjamin Mathieu, conseiller

Dannick Rivest, conseiller

Camille Trudel, conseillère

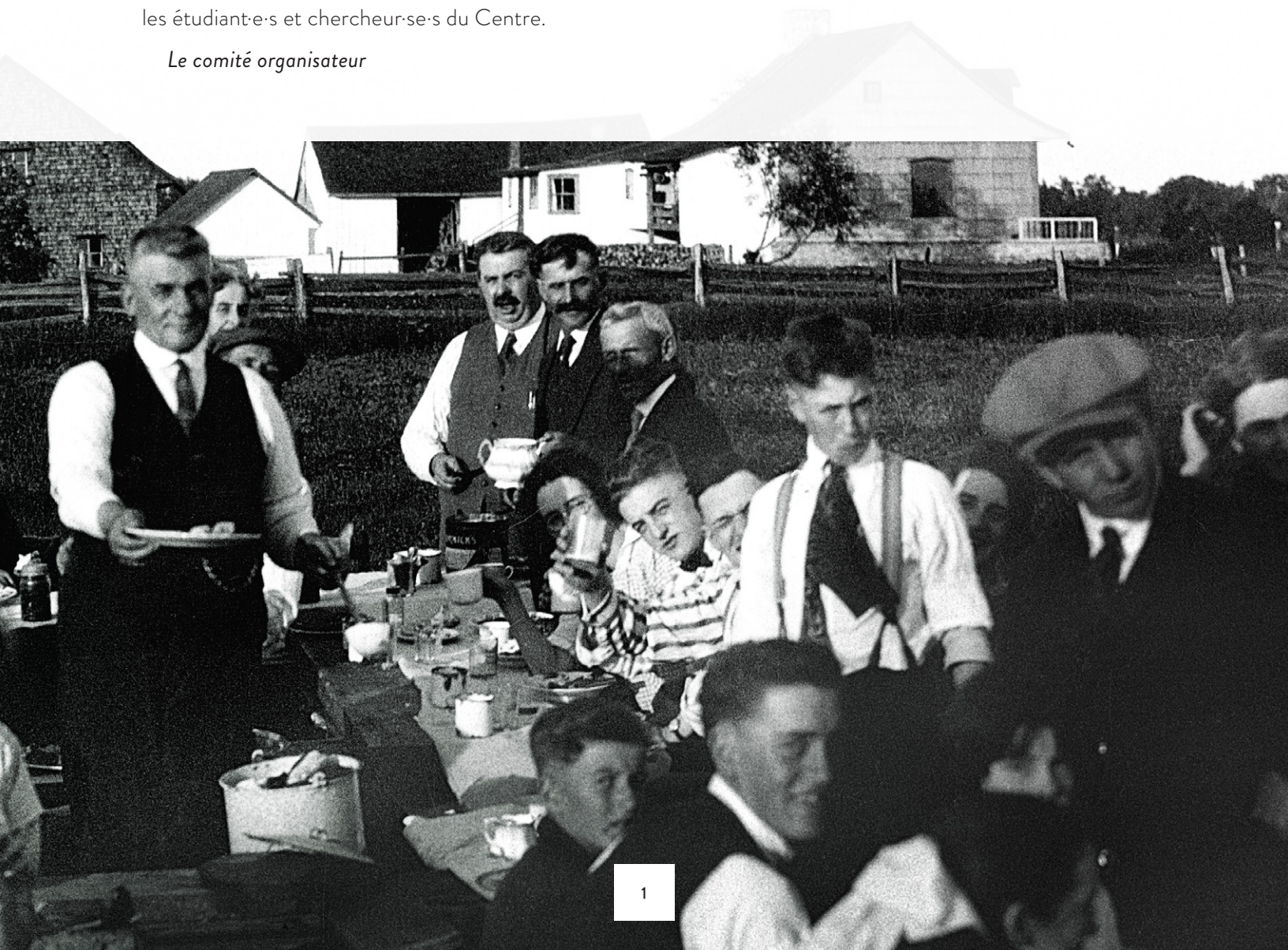


# MOT DE BIENVENUE

C'est avec grand plaisir que nous vous convions au 27<sup>e</sup> colloque étudiant du CIEQ, qui se tient cette année sous le thème «Le Québec en interactions: institutions, groupes et individus». Pour cette édition, nous vous invitons à explorer les interactions sous leurs formes diverses et à réfléchir aux différentes approches susceptibles de documenter ce vaste objet de recherche. L'étude des interactions, et surtout du contexte dans lequel elles se produisent, nous permet d'aborder les notions de collaboration, de mobilisation, mais aussi de rapports de force et de conflits. Quelles tensions émergent de ces interactions? Comment les groupes et individus s'adaptent-ils aux institutions qui encadrent et structurent le fonctionnement de la société québécoise? Quels outils nous aident à gérer la distance nous séparant des acteurs sociaux que nous étudions? Avec comme point d'ancrage le Québec dans toutes ses dimensions, ce thème s'ouvre à de multiples approches disciplinaires, appliquées à divers événements et sujets, époques et lieux.

Nous tenons à vous remercier de votre présence à cet événement; c'est grâce à votre participation active et engagée que le colloque étudiant du CIEQ continue année après année d'être un lieu si riche d'échanges pour les étudiant·e·s et chercheur·se·s du Centre.

*Le comité organisateur*



# LE QUÉBEC EN INTERACTIONS

Institutions, groupes et individus

PROGRAMME

10 h 15 MOT DE BIENVENUE

10 h 30 - 12 h

## SÉANCE 1 – **RÉSISTANCES, LUTTES ET GROUPES D'INTÉRÊTS**

Présidence : **Camille Trudel**, UQTR

*Parcours de pénitentes et de « madeleines » québécoises : dynamiques d'interaction et de résistance à la Maison Sainte-Madeleine de Québec (1850-1924)*

**Julie Francoeur**, doctorat en histoire, Université Laval

*Les groupes féministes et l'État québécois : avorter à l'étranger pour contourner la répression de l'avortement libre au Québec (1973-1976)*

**Marie-Laurence Raby**, doctorat en histoire, Université Laval

*La participation des associations « homophiles » dans le processus d'élaboration de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec en 1975*

**Makram Tahari**, maîtrise en études québécoises, UQTR

12 h - 13 h DÎNER

13 h - 14 h

## SÉANCE 2 – **NORMES SOCIALES ET PRATIQUES CULTURELLES**

Présidence : **Julien Prud'homme**, UQTR

*Chacun à sa place : l'étiquette à table au Québec au XX<sup>e</sup> siècle*

**Benjamin Mathieu**, doctorat en études québécoises, UQTR

*L'histoire des festivals de musique québécois au cœur de la valorisation du patrimoine culturel immatériel du Québec*

**Jean-François Veilleux**, doctorat en études québécoises, UQTR

14 h - 14 h 10 PAUSE

14 h 10 - 15 h 10

### SÉANCE 3 – GESTION ET ORGANISATION DU TERRITOIRE

Présidence : **Antoine Rossignol**, UQTR

*Une réflexion sur le paysage humanisé au Québec : l'étude du Parc national comme outil de compréhension de la représentativité territoriale*

**Raphaëlle Benoît**, double maîtrise en design urbain, Université Laval

*Des terriers sous la loupe : l'évolution d'une pratique de gestion seigneuriale laurentienne, 1632-1854*

**Emmy Bois**, maîtrise en histoire, Université Laval

15 h 10 - 15 h 20 PAUSE

15 h 20 - 16 h 20

### SÉANCE 4 – LES CONFLITS MILITAIRES VUS D'ICI

Présidence : **Sylvie Taschereau**, UQTR

*Les soldats québécois face à la justice militaire canadienne, 1939-1945*

**Christophe Bonin**, maîtrise en études québécoises, UQTR

*L'intervention britannique en Irlande du Nord dans les journaux québécois*

**Benjamin Dufresne**, maîtrise en études québécoises, UQTR

16 h 20 - 17 h 20 VERRE DE L'AMITIÉ ET LANCEMENT DES ACTES DES 25<sup>e</sup> ET 26<sup>e</sup> COLLOQUES ÉTUDIANTS DU CIEQ



Consommation et identité:  
production et occupation de l'espace  
aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

Sous la direction de  
**Julie Francœur** et **Ian Mercier**

# RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

## SÉANCE 1 – RÉSISTANCES, LUTTES ET GROUPES D'INTÉRÊTS

Présidence : **Camille Trudel**, UQTR

### *Parcours de pénitentes et de « madeleines » québécoises : dynamiques d'interaction et de résistance à la Maison Sainte-Madeleine de Québec (1850-1924)*

**Julie Francoeur**, doctorat en histoire, Université Laval

Le 11 janvier 1850, la Maison Sainte-Madeleine ouvre ses portes dans le faubourg populaire de Saint-Jean-Baptiste à Québec. Il s'agit à l'origine d'un « refuge » pour les femmes sortant de prison et souhaitant se trouver une « place honnête » en société, soit en se mariant, soit en développant des compétences ménagères afin de trouver un emploi en service domestique, ou tout simplement pour retourner auprès de leurs proches. L'objectif de cette communication est de retracer les parcours de ces femmes appelées « pénitentes » ou « madeleines » en accordant une attention particulière aux réseaux relationnels de celles-ci, entre elles ou avec les autorités religieuses et civiles rencontrées pendant leur passage institutionnel. Les Sœurs du Bon-Pasteur de Québec qui tiennent le « refuge » consignent dans leurs Annales, entre autres documents, les traces des interactions entre les religieuses et les pénitentes, ces groupes des femmes au caractère et à la moralité supposément « opposés ».

Que révèlent-elles quant à l'entraide, aux collaborations, aux conflits et aux résistances qui rythment le quotidien au sein de l'institution ? L'analyse du discours quant à la docilité et la résistance face à l'imposition des règlements au sein de l'institution permettra de dégager l'agentivité de ces femmes dont les expériences personnelles et collectives sont trop peu souvent étudiées en histoire.



**Julie Francoeur** est étudiante au doctorat à l'Université Laval sous la direction de Johanne Daigle et la codirection de Donald Fyson. Ses recherches portent sur la déviance féminine dans les villes de Québec et de Philadelphie dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Sa thèse porte sur les « Maisons pour Madeleines », un modèle d'institutions visant à réformer les « femmes perdues » pour qu'elles prennent en société une place conforme aux valeurs et aux codes moraux de leur époque. Son mémoire de maîtrise, déposé en 2018, porte sur la Prison des femmes de Québec (Refuge Notre-Dame de la Merci ou Maison Gomin).

## *Les groupes féministes et l'État québécois : avorter à l'étranger pour contourner la répression de l'avortement libre au Québec (1973-1976)*

Marie-Laurence Raby, doctorat en histoire, Université Laval

Nous proposons d'observer la relation entre les groupes féministes et l'État lors d'un moment de tension — marqué par la répression des activités féministes entourant l'avortement — et ses impacts sur les activités militantes pour l'avortement. Depuis le début des années 1970, les féministes organisent un service de référence pour avortement, sorte de secrétariat médical, qui permet aux femmes d'obtenir un avortement *sur demande* au Québec, alors que le Code criminel autorise uniquement les avortements *thérapeutiques*. Si elle est tolérée pendant quelque temps, entre 1973 et 1976, les procès du D<sup>r</sup> Morgentaler pour avoir pratiqué illégalement des avortements dans sa clinique de Montréal braquent l'attention de l'État québécois sur l'organisation illégale de services d'avortement. Cela se traduit concrètement par la répression des groupes féministes pour l'avortement, qui font l'objet de deux stratégies de dissuasion de la part des policiers : la surveillance ostentatoire et le harcèlement. Les groupes féministes sont perquisitionnés à deux reprises durant cette période.

Ce climat peu favorable à l'avortement libre entraîne une réorientation de la référence féministe pour avortement vers les États-Unis, où l'avortement est légal depuis 1973. Les groupes féministes organisent des voyages d'avortement vers New York, où une gynécologue accepte de recevoir les Québécoises dans sa clinique de Harlem. Cette stratégie transnationale permet ainsi au service féministe de référence de continuer d'opérer même pendant cette période de répression. Cela montre que les femmes ne sont pas uniquement les victimes d'une législation canadienne qui ne reconnaît pas leur agentivité en ce qui concerne l'avortement, mais qu'elles la contestent et la contournent également au besoin.



**Marie-Laurence Raby** a complété cet hiver une maîtrise en histoire à l'Université Laval. Son mémoire porte sur l'organisation féministe de l'avortement au Québec (1969-1988). Marie-Laurence est actuellement étudiante au doctorat en histoire à l'Université Laval, sous la direction conjointe d'Aline Charles et de Christabelle Sethna (Université d'Ottawa). Son projet de thèse porte sur les mouvements d'auto-santé féministes au Québec, dans une perspective transnationale. Marie-Laurence est coordonnatrice du pôle violence du RéQEF, un pôle de recherche féministe sur les violences envers les femmes. Elle siège également sur le conseil d'administration du Centre Femmes d'Aujourd'hui, un organisme communautaire œuvrant auprès des femmes à Québec.

# RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

## SÉANCE 1 – RÉSISTANCES, LUTTES ET GROUPES D'INTÉRÊTS

Présidence : **Camille Trudel**, UQTR

### *La participation des associations « homophiles » dans le processus d'élaboration de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec en 1975*

**Makram Tahari**, maîtrise en études québécoises, UQTR

L'historiographie du mouvement gay au Québec nous indique trois épisodes importants : le refus du PLQ d'inscrire l'orientation sexuelle lors de la promulgation de la Charte en 1975, les manifestations qui ont éclaté à la suite des persécutions policières et l'inclusion, en décembre 1977, de l'orientation sexuelle comme motif interdit de discrimination dans la Charte des droits et libertés de la personne. Un autre épisode, non moins important, concerne la participation des associations gay au processus parlementaire d'élaboration de la Charte, en 1975.

À partir des débats menés en chambre et en commission parlementaire, nous montrerons la lutte menée par ces associations pour faire reconnaître leur droit à l'égalité. Aussi, nous exposerons les sources normatives (droit, statistiques, témoignages et avis de médecins) auxquelles elles se sont référées, de même que les stratégies qu'elles avaient adoptées à cet effet. Les associations ont entre autres misé sur une alliance avec un acteur politique minoritaire et relativement jeune, le Parti Québécois, plutôt que sur des alliés de la société civile, comme la Ligue des droits.



**Makram Tahari** est étudiant à la maîtrise en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ses travaux portent sur la participation normative des acteurs sociaux dans le processus parlementaire d'élaboration de la Charte des droits et libertés de la personne. Makram est titulaire d'un diplôme d'études approfondies en droit de l'Université tunisienne. De 2000 à 2010, il a été enseignant-chercheur en droit à la faculté de droit de Sousse, en Tunisie, et co-directeur du Comité des colloques à cette même faculté à compter de 2005. À son arrivée au Québec, Makram a entamé un doctorat en droit à l'Université de Montréal, qu'il a dû abandonner en 2014 pour des raisons personnelles. Ses recherches portaient alors sur les spécificités de la Charte québécoise dans la gestion juridique de la diversité religieuse. Makram est titulaire d'une AEC en Ressources humaines du Cégep de Trois-Rivières, où il a travaillé comme agent d'intégration des nouveaux arrivants. Makram est actuellement employé de la Fonction publique du Québec.



## Chacun à sa place: l'étiquette à table au Québec au XX<sup>e</sup> siècle

Benjamin Mathieu, doctorat en études québécoises, UQTR

La table rassemble les gens. Qu'il s'agisse d'un modeste repas de semaine en famille ou d'une fastueuse réception annuelle, des hommes, des femmes, des jeunes et des aînés participent au même rituel. Atablés au même endroit, chacun doit cependant demeurer à sa place. La littérature de savoir-vivre a pour fonction d'indiquer (voire d'imposer) la norme en prescrivant ou en proscrivant des comportements que toute personne « sachant vivre » en société devrait adopter. On y prône le respect des institutions et des hiérarchies en place selon des valeurs et idéologies. On y dicte les rôles et fonctions des participants selon l'âge et le sexe, d'une part, mais aussi selon les hiérarchies sociale et familiale. Même lorsque le repas a lieu dans la sphère privée, il n'est pas exempté des règles sociales et de l'influence des institutions dominantes.

En somme, les interactions entre les individus sont codifiées. De plus, il y a la frontière entre l'acceptable et l'inacceptable que chacun doit respecter, quel que soit son rang. Nous proposons donc de voir comment s'articulent les interactions entre les individus à table. Nous tâcherons de voir qui sont les acteurs concernés, quelles sont les règles dictées et quelle est leur évolution dans trois ouvrages de savoir-vivre publiés au Québec entre 1900 et 1970. La régulation des interactions entre individus dans leur foyer, dans la quotidienneté des repas, illustre aussi les interactions entre les groupes, les institutions et les individus à l'échelle de la société.



Six ans après l'obtention d'une maîtrise en études québécoises dont le mémoire portait sur les relations intergénérationnelles dans *Le Temps d'une paix*, **Benjamin Mathieu** en est maintenant à sa deuxième année de doctorat en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières, sous la direction de Thierry Nootens. Ses travaux portent sur les régulations sociales à long terme par le savoir-vivre imprimé publié au Québec au XX<sup>e</sup> siècle. Il est récipiendaire d'une bourse d'excellence du Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) ainsi que d'une bourse des Sœurs de la congrégation de Notre-Dame.

# RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

## SÉANCE 2 – NORMES SOCIALES ET PRATIQUES CULTURELLES

Présidence : **Julien Prud'homme**, UQTR

### *L'histoire des festivals de musique québécois au cœur de la valorisation du patrimoine culturel immatériel du Québec*

**Jean-François Veilleux**, doctorat en études québécoises, UQTR

Selon notre recensement, plus de 650 festivals musicaux étaient en activité au Québec dans les trente dernières années, soit depuis la première politique culturelle du gouvernement québécois, adoptée en 1992. Ces nombreux festivals de musique font partie de l'identité québécoise en plus de contribuer au rayonnement de l'aura de certaines villes hôtes. Ferland (2010) considère les festivals comme un élément constitutif original du patrimoine culturel immatériel du Québec et estime qu'ils mettent en valeur le caractère festif de l'identité québécoise. D'où l'importance de mieux saisir de quelle manière les événements festifs de masse permettent au Québec de valoriser son patrimoine culturel immatériel (PCI). C'est là l'objectif de ma présentation, dans une perspective historique.

En effet, nous croyons que l'histoire du développement des festivals de musique au Québec, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, et un survol rapide de leur portrait actuel (thèmes majeurs, genres musicaux représentés, signatures festivalières, spécificités de l'écosystème festivaiesque québécois) apportent un éclairage nouveau sur leur contribution à la définition de l'identité culturelle du Québec. Aussi, cela permet de mieux comprendre comment les festivals peuvent devenir des vecteurs de valorisation du PCI québécois, tandis que le secteur - des manifestations et des événements culturels - souffre d'un manque de reconnaissance de la part des instances gouvernementales du Québec.



Originaire de Cacouna, **Jean-François Veilleux** est multi-instrumentiste (batterie, chant, percussions). Diplômé au collégial en Arts et Lettres à Rivière-du-Loup (2003) et en Musique professionnelle et chansons populaires à Drummondville (2008), il est détenteur d'une maîtrise en philosophie esthétique à l'UQTR sur la musique rock et métal. Auteur du livre *Les Patriotes de 1837-38 en Mauricie et au Centre-du-Québec : l'influence des patriotes réformistes à Trois-Rivières et aux environs lors des rébellions au Bas-Canada* (2015, 292 p.), il rédige aussi la chronique d'histoire dans la *Gazette de la Mauricie*. Très engagé dans sa communauté, il siège sur les conseils d'administration de l'AGE-UQTR, de la SSJB-Mauricie et de Patrimoine Trois-Rivières. Professeur d'histoire du Québec à l'Université du Troisième Âge, il est aussi membre affilié au Laboratoire de recherche sur les publics de la culture du département de littérature et de communication sociale à l'UQTR. Ses recherches actuelles portent sur l'histoire des festivals de musique au Québec et les facteurs d'institutionnalisation.

## *Une réflexion sur le paysage humanisé au Québec : l'étude du Parc national comme outil de compréhension de la représentativité territoriale*

Raphaëlle Benoît, double maîtrise en design urbain, Université Laval

L'Essai en cours s'intéresse au concept de paysage humanisé et son interprétation au Québec, à travers la place potentielle d'une biorégion projetée dans Charlevoix. L'idéalisation de la nature sauvage dans la mission des parcs nationaux permet de mieux comprendre l'évolution de la représentation et l'aménagement des territoires protégés et les relations avec leur communauté. En parallèle, l'incorporation récente du statut de paysage humanisé dans le cadre institutionnel québécois propose un enjeu de développement pouvant constituer un levier important débordant des simples cadres esthétiques et artistiques traditionnellement associés au paysage.

En comprenant d'abord le cadre institutionnel et les motivations derrière les catégories d'aires protégées de « parc national » et de « paysage marin et terrestre » de l'Union internationale pour la conservation de la nature, le paysage humanisé est décortiqué dans sa définition, ses potentiels et ses limites actuelles. L'école territorialiste et le concept de biorégion proposés par Magnaghi permettent de revoir le paysage humanisé intégrant nature et communauté vers de nouvelles potentialités pour le Québec.

Cette présentation aborde deux questions. D'une part, comment la compréhension du statut de paysage humanisé pourrait-elle contribuer de manière significative à la réflexion sur l'aménagement durable du territoire visé ? D'autre part, quelles sont les applications potentielles du paysage humanisé dans un projet de transformation des aires protégées ?

Le parc des Grands-Jardins sert de banc d'essai pour tester dans un projet de recherche-création le concept de biorégion sur un territoire précis et imaginer des avenues nouvelles qu'offre la catégorie du paysage humanisé en sol québécois.



**Raphaëlle Benoît** est étudiante en architecture et complète actuellement la double maîtrise en design urbain à l'Université Laval. Elle a réalisé un échange étudiant en architecture à l'ENSA de Toulouse en 2019. Elle a développé à travers la maîtrise un intérêt pour le paysage et le paysage humanisé. Son projet de fin d'études s'intéressait notamment à sa ville natale, Gaspé, et envisageait l'avenir d'un site vulnérable face aux pressions anthropiques grandissantes. Raphaëlle est auxiliaire de recherche pour SCHOLA et pigiste occasionnelle pour les firmes Architecturame et Blouin Orzes. Elle contribue également à la revue Un:Un, un magazine annuel qui véhicule l'art, l'architecture et le design au sein de la ville de Québec.

# RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

## SÉANCE 3 – GESTION ET ORGANISATION DU TERRITOIRE

Présidence : **Antoine Rossignol**, UQTR

### *Des terriers sous la loupe : l'évolution d'une pratique de gestion seigneuriale laurentienne, 1632-1854*

**Emmy Bois**, maîtrise en histoire, Université Laval

Entre 1632 et 1854, les rapports entre les seigneurs et les censitaires, de même que l'accès à la terre seigneuriale, sont régis par des actes notariés et juridiques. Parmi ces documents, on retrouve le papier terrier, un outil de gestion et de contrôle de l'espace rural qui rassemble « [...] les déclarations et reconnaissances des censitaires relatives à leurs possessions foncières dans un fief et aux charges et redevances envers le seigneur ». Témoins d'une pratique de gestion qui se met en place, les terriers sont utilisés par les seigneurs pour différentes raisons, qu'elles soient liées à des impératifs de développement seigneurial ou à des fins plus personnelles.

Dans le cadre de cette communication, nous proposons de brosser le portrait de la pratique des papiers terriers sur le territoire laurentien entre 1632 et 1854. Forts de l'analyse d'un corpus comprenant 366 documents liés à la gestion seigneuriale, nous tenterons notamment de répondre aux questions suivantes : comment la pratique des terriers s'est-elle mise en place sur le territoire ? Quelle place la pratique a-t-elle prise au sein de l'institution seigneuriale laurentienne ? Comment la pratique des terriers a-t-elle été encadrée par les autorités coloniales ? Quel fut le rôle des seigneurs et des notaires dans l'entreprise de constitution des terriers ? Les censitaires étaient-ils uniquement des acteurs passifs de la pratique de terrier ?



**Emmy Bois** est étudiante à la maîtrise en histoire à l'Université Laval. Dans son mémoire, elle étudie l'évolution de la pratique des terriers à l'échelle de la vallée laurentienne (1632-1854). En plus de se consacrer à ses études et à ses contrats d'assistantat, elle s'implique dans divers projets communautaires et initiatives étudiantes. Elle est notamment animatrice à l'émission *3 600 secondes d'histoire*, diffusée sur les ondes de CHYZ 94.3, ainsi que coordonnatrice de l'événement *Le Printemps Saint-Roch* pour la Société historique de Québec. Depuis 2020, Emmy est aussi représentante du comité étudiant du CIÉQ-Laval auprès de la direction du Centre. Pour la réalisation de son mémoire, elle a eu la chance de bénéficier de deux bourses de recherche accordées respectivement par le CRSH et le FRQ-SC.

## SÉANCE 4 – LES CONFLITS MILITAIRES VUS D'ICI

Présidence : Sylvie Taschereau, UQTR

### *Les soldats québécois face à la justice militaire canadienne, 1939-1945*

**Christophe Bonin**, maîtrise en études québécoises, UQTR

Les spécialistes de l'histoire de la guerre, en particulier ceux et celles qui l'abordent dans une perspective d'histoire sociale, s'intéressent de plus en plus à la justice militaire, une institution ancienne pourtant peu étudiée jusqu'ici. Cette institution est le principal instrument qui régit la conduite des soldats : elle impose et maintient une discipline essentielle à la cohésion de l'armée et à son fonctionnement. En temps de conflit, son rôle est crucial. De fait, pendant la période 1939-1945, les armées des pays belligérants qui disposent de ces chiffres comptent les procès militaires par dizaines de milliers, et le Canada ne fait pas exception.

La source sur laquelle s'appuie cette communication est un échantillon de 277 dossiers de procès militaires tenus par l'armée canadienne, sur le territoire canadien ou sur le front, pendant la Seconde Guerre mondiale, et qui impliquent des soldats et officiers québécois. Ces dossiers contiennent des documents de différentes natures : formulaires administratifs; correspondances (échanges entre officiers et lettres personnelles reçues par les soldats); plaidoyers de la poursuite et de la défense; témoignages d'accusés; déclarations de témoins. Ils renferment en somme une foule de renseignements. Nous nous intéressons ici à l'argumentation de la défense dans les cas d'absence sans permission — le type de délit de loin le plus fréquent dans l'armée canadienne pendant cette guerre. L'analyse de quelques exemples permettra d'illustrer ce que les procès militaires nous apprennent de la vie des soldats confrontés à cette institution disciplinaire.



**Christophe Bonin** est étudiant à la maîtrise en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a la chance d'avoir participé à plusieurs projets de recherche du Centre interuniversitaire d'études québécoises comme assistant de recherche. Christophe a également participé aux projets de recherche de sa directrice de maîtrise, Sylvie Taschereau, sur l'histoire du crédit. Les intérêts de ce jeune chercheur se tournent vers l'histoire militaire, l'histoire de la justice militaire et l'histoire des relations interethniques. Son mémoire porte sur le vécu des soldats québécois de la Seconde Guerre mondiale à travers l'institution de la justice militaire.

# RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

## SÉANCE 4 – LES CONFLITS MILITAIRES VUS D'ICI

Présidence : Sylvie Taschereau, UQTR

### *L'intervention britannique en Irlande du Nord dans les journaux québécois*

**Benjamin Dufresne**, maîtrise en études québécoises, UQTR

Nos recherches ont pour but de comparer et d'analyser le traitement que trois quotidiens québécois, *La Presse*, *Le Devoir* et *The Montreal Gazette*, font des Troubles en Irlande du Nord, qui se déroulent de 1968 à 1998. Il sera question ici d'un épisode spécifique de ces troubles : la Bataille du Bogside. Du 12 au 14 août 1969, la population catholique de Derry s'est révoltée contre la marche protestante des *Apprentice Boys*. La vague de violence s'est rapidement propagée jusqu'à Belfast. C'est cet affrontement qui a provoqué le début de l'intervention militaire britannique en Irlande du Nord. Parmi les autres conséquences de ce qui est considéré comme le point de départ du conflit nord-irlandais, on compte plusieurs morts, des centaines de maisons brûlées et des milliers de personnes exilées.

La Bataille du Bogside fait l'objet d'une couverture journalistique importante : articles d'agences de presse, reportages, chroniques, éditoriaux, courriers du lecteur et même des caricatures. Notre objectif est de comparer le discours et le contenu de ces journaux, à une époque où le Québec vit également d'importants changements sociaux et politiques.



**Benjamin Dufresne** est étudiant à la maîtrise en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières. De 2016 à 2019, il a complété un baccalauréat en histoire au sein de la même institution. Les intérêts de ce jeune chercheur se tournent vers l'histoire de l'Irlande, l'histoire des médias et l'histoire des mouvements révolutionnaires. Son mémoire, sous la direction conjointe de Lucia Ferretti et d'André Poulin, porte sur la représentation du conflit nord-irlandais (1968-1998) dans les journaux québécois.

# LE QUÉBEC sous toutes ses ÉCHELLES 25 ANS de recherche au CIEQ

Les chercheurs du CIEQ étudient la société québécoise depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Privilégiant une approche pluridisciplinaire pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles, leurs travaux s'inscrivent dans trois axes de recherche **1–Les gens**: les populations et leurs milieux **2–Les ressources**: les moyens d'existence et les stratégies **3–Les régulations**: la norme, l'usage et la marge. [www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)



Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à l'Université Laval, le CIEQ est un regroupement stratégique reconnu par le FRQSC.



Source iconographique: Vue aérienne de Marieville vers 1965. Armour Landry. BANQ-MTR, P97,S1,D6128

[espace.cieq.ca](http://espace.cieq.ca)

Plateforme de diffusion de ressources documentaires géohistoriques sur le Québec

[atlas.cieq.ca](http://atlas.cieq.ca)

Plus de 200 textes et cartes de référence sur l'histoire du Québec en libre accès